

**L'EDUCATION AUX
MEDIAS: Un Projet
Pédagogique nécessaire**

A. KHEBBEB

Département des Langues
Etrangères,
Université Badji Mokhtar - Annaba

reçu le 15/04/2002 ; accepté le 11/12/02

Résumé

A l'ère de la mondialisation et des autoroutes de l'information il semble nécessaire d'accompagner la jeunesse dans une lecture lucide et avertie des données. On assiste à de nouvelles relations au savoir, une autre forme de pouvoir.

La première partie de cet article a pour objectif de fournir une information sur la notion d'éducation aux médias, sur le rapport école/médias et les finalités d'une telle activité chez l'apprenant.

La deuxième partie de l'article consiste à présenter une expérience internationale de production média chez les jeunes: le journal fax! International et enfin, de montrer l'impact de la contribution algérienne dans le cadre d'un projet de recherche.

Mots clés: Communication, Education, Ecole, Médias, Jeunes, Apprentissage, Citoyenneté.

INTRODUCTION ET DEFINITIONS

La prolifération des médias et leur mondialisation ont apporté d'importants changements dans la société. Ils ont modifié le comportement des enfants, des parents et de tous les acteurs sociaux, nous devons donc en tenir compte du fait de leur influence sur le mode de pensée du citoyen et apprendre à en comprendre et décoder les messages.

L'éducation aux médias pose un problème de définition des concepts utilisés et soulève parfois certaines ambiguïtés. Ainsi, Jacques Gonnet (1997), dans son ouvrage « Education et Médias » nous propose de nous attarder sur ces notions et d'en comprendre les objectifs.

Les médias sont le plus souvent définis en fonction de la finalité et de son importance: Elle implique systématiquement une communication. Pourtant, pour Francis Balle (1995), un média est défini comme équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée quelles que soient la forme et la finalité de cette expression.

Le concept est né dans les années soixante lorsque des problèmes d'éducation ont été soulevés par l'UNESCO, l'objectif était l'alphabétisation par l'exploitation de la communication de masse et ses différents supports, notamment la télévision...Mais avec quel risque de manipulation, quelles attentes et quelles interrogations ?

En 1973, la définition est à dominante internationale: Une éducation critique à la lecture des médias, quel que soit le support (écrit ou audio-visuel), l'objectif étant pour la jeunesse, de faciliter la distanciation par la prise de conscience des fonctionnements des médias.

En fait, tout débat sur la culture de masse, l'expression de la culture télévisuelle et leur impact sur l'éducation est naïf et vain aujourd'hui (il date des années 60 et 70). On apprend aussi bien par la radio, la télévision que sur Internet, sans oublier le livre. L'école ne se trouve pas pour autant menacée, car l'expérience montre qu'elle garde la légitimité de ce qui est essentiel des apprentissages scolaires durables.

Le rapport Ecole/Médias

Dans le cadre d'une éducation aux médias, le rapport école/médias n'est pas aisément identifiable.

On accusera, dénoncera l'impact des médias par exemple au sujet de la banalisation du meurtre, la violence à l'école et du « commerce du sexe ».

Le plaidoyer en faveur des médias propose une utilisation éducative massive des nouvelles technologies censées apporter à l'école tonicité, savoir et ouverture sur le monde.

La juste mesure serait de privilégier une éducation aux médias et aux NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) car ils s'imposent à notre quotidien, à celui des enfants et des adolescents aussi bien dans la sphère publique que privée, tout en maîtrisant l'aspect conscient et volontaire des apprentissages et en évitant du mieux possible d'en anarchiser les usages.

On peut concevoir le processus à l'école comme une aide apportée à l'enseignant dans sa tâche, mais surtout une éducation nécessaire que Masterman (1994) résume en sept raisons essentielles où la plus importante reste à notre sens, l'attente des jeunes à être formés pour comprendre leur époque. L'autre raison serait, dira J. Gonnet (1995), la présence centrale de la télévision dans la sphère privée qui modifie les conduites et les comportements.

Certes, l'école a pour mission de prodiguer les savoirs de base, mais elle a aussi un rôle d'éducation. Il devient de plus en plus nécessaire aujourd'hui, qu'elle s'ouvre sur son environnement et la réalité qui concerne son principal client, à savoir l'élève. Il est donc impératif qu'elle s'intéresse à la place qu'occupent les médias dans la vie de la jeunesse et d'accompagner l'élève à en faire une lecture la plus objective et lucide qui soit. L'école prépare l'élève à la vie, c'est aussi le préparer au pouvoir des médias dans la vie sociale et professionnelle.

Les schémas théoriques.

La terminologie relève d'une certaine souplesse et de prudence dans les attitudes. Habituellement, ces schémas sont présents dans toute recherche sur les médias, mais peuvent s'entrecroiser.

- Le courant technologique : L'accent est mis sur les outils (éléments de compréhension sur le fonctionnement des médias).

- Le courant qui s'inspire de la linguistique, de la sémiologie et la pragmatique : L'accent est mis sur le discours des médias, leur mode d'expression, contexte et les typologies.

- Le courant qui s'appuie sur les données de la sociologie et la réflexion sur les systèmes. On retrouve là l'intérêt des forces sociales en action dans les médias et la logique des systèmes mis en jeu.

- Le courant qui s'inspire des pratiques de terrain : La communication de proximité et la création de ses propres médias, ce qui donne à l'activité une dimension ludique et un prolongement éducatif naturel.

Ce courant s'oppose à une théorisation jugée inefficace, en fait il vise la construction de la personnalité et la préservation du moi (à forte connotation humaine).

Selon Meirieu (1991), ces courants constituent des modèles d'explication qui représentent autant de stratégies d'éveil possible. En réalité, la pratique de terrain favorise trois types d'approches :

Une première où l'accent est mis sur l'analyse du produit, les dimensions économiques et idéologiques, la compréhension des mécanismes du système et du rôle des médias dans la société.

Une seconde où l'accent est mis sur l'expérimentation et le plaisir du processus créatif, permettant à l'élève de se découvrir soi-même (aspect motivationnel et thérapeutique).

Une troisième où l'accent est mis sur le processus de communication et l'importance du récepteur : dimension relationnelle de l'échange et cadre de la communication « vraie ».

Dans le cadre d'un projet de recherche/action* mené par notre équipe, l'accent est surtout mis sur les processus d'échanges et de communication « vraie »,

* Intitulé: Education aux médias et stratégies d'apprentissage des langues étrangères

ainsi que sur l'évolution des performances linguistiques et personnelles de l'élève (créativité, motivation, autonomie, esprit critique et responsabilité.) .
L'aspect analyse des médias sera probablement abordé ultérieurement.

LE PROJET PEDAGOGIQUE

La réflexion sur les objectifs visés dans la réalisation d'un tel projet (éduquer aux médias) nous engage nécessairement sur la question essentielle des valeurs à développer chez les jeunes à l'école et même à l'université.

Un simple sondage portant sur une population d'étudiants, dans le cadre du cours de psychopédagogie, chapitre des objectifs pédagogiques et système éducatif, montre que la « consommation » de l'information (presse écrite surtout) se fait d'une manière qui occulte les véritables enjeux socio-éducatifs. On observe plus généralement un intérêt pour la rubrique sportive chez les garçons et pour l'horoscope et le courrier du cœur chez les filles. Les autres rubriques, notamment politique et socioéconomique, ne présentent que peu ou pas d'intérêt, bien qu'étant très significatives pour leur avenir professionnel ou de citoyen.

Il est donc important d'accompagner les jeunes à la lecture critique, l'analyse et la compréhension de l'information et ses enjeux. A cet effet, l'expérience montre qu'impliqué dans une activité de production de médias (journal scolaire, vidéo etc) l'élève trouve plus aisément ce qui motive les apprentissages de la citoyenneté et la libre expression.

Entre autres valeurs à développer, il s'agit certainement de faire apprendre à l'élève le principe de neutralité et le respect de toutes les familles d'idées. Une réelle formation à la citoyenneté nécessite de lui faire apprendre à émettre des opinions, d'écouter celles des autres, de les accepter ou de les combattre dans le respect des droits de chacun.

Lui donner l'occasion d'exercer ces valeurs peut être envisagé dans le cadre d'une production de média à l'école.

Dans son article 13, la Convention internationale sur le droit des enfants, adoptée aussi par l'Algérie, stipule que:

"L'enfant a le droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir, de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique et par tout autre moyen du choix de l'enfant."

L'expérience du journal Fax! (Exemple type d'une activité média)

Fax! est un journal international fait par des jeunes encadrés par leurs enseignants, en 24 heures. Selon les différentes tranches d'âge et les niveaux scolaires, un thème relevant de l'actualité et de leurs préoccupations est arrêté en classe par un établissement organisateur. Une annonce est rédigée et publiée sur

différents réseaux de communication notamment internet, pour un appel international à contribution d'autres établissements scolaires dans le monde (les correspondants).

Cette activité est coordonnée par le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information) de Paris sous la direction de M.F Poulain.

Les élèves et les enseignants intéressés participent en répondant à l'appel et en promettant l'envoi d'une ou de plusieurs pages d'articles bilingues (en langue maternelle et en français), illustrés et signés, à faxer le jour de la réalisation du journal (d'où le nom de Fax !).

Tout l'intérêt de l'activité réside d'abord et avant tout dans la perspective de l'échange réel entre les jeunes du monde entier qui communiquent en utilisant les langues étrangères et les nouvelles technologies. (Fax ! était au départ européen puis s'est ouvert au reste des pays du monde comme l'Algérie).

Une activité média s'intègre alors dans le projet pédagogique de la classe : l'élève écrit, corrige, discute, sélectionne, dessine, saisit et signe. Il joue les journalistes donc apprend les normes d'écriture et de présentation ... Il réalise en groupe une production et la fait parvenir à ses pairs organisateurs le jour prévu par le programme. Il attend puis reçoit le journal, le lit, le traduit, l'analyse, le critique, émet des opinions et éprouve de la satisfaction.

A cet effet, Jacquinet (1985) dans les jeunes et les médias de Langouët (2000), préconise de favoriser les expérimentations pédagogiques et sociales en vraie grandeur, sur le terrain. On apprend dit-il en faisant : vieille vérité pédagogique que semble oublier ceux qui attendent de savoir ce que peut apporter une innovation inoculée à petites doses ; Le temps de comprendre et il est déjà trop tard.

Il existe un guide du correspondant qui oriente sur les modalités de présentation des pages Fax ! à envoyer, comme il existe aussi un guide de l'organisation du journal. Celui-ci peut se réaliser dans n'importe quel établissement scolaire dans le monde.

Les contributions algériennes à Fax

Plusieurs établissements de la ville de Annaba ont été correspondants de Fax (Le lycée Kouba, CEM La baie des corailleurs, l'école El Bassair d'El hadjar, le lycée Saf- Saf 1) et l'université, le département de L'information et la Communication et le département des Langues Etrangères.

- Journal « Bien mais pas top ! » organisé par le lycée Niepce de Bourgogne, sur le thème « partir ou rester ».
- Journal Fax ! organisé par l'école française d'Amman en Jordanie sur le thème « des habitudes alimentaires ».

- Journal Fax ! opération anniversaire (10 ans de Fax !) organisé par le lycée professionnel Ferdinand Flocon, Paris sur le thème « je me souviens...les événements marquant la dernière décennie ».
- Journal Fax ! organisé par les écoles Tositseïa et Arsakeïa d'Athènes, Grèce, sur le thème « Méditerranée ».
- Journal Fax ! organisé par l'université de Provence, Aix en Provence, sur le thème « Quelle place pour l'homme dans le monde de demain ? ».
- La parité ou l'égalité entre les hommes et les femmes.
- Avoir 15 ans en l'an 2000. Nous n'avons plus 15 ans mais on se souvient. Adolescents du Millénium.
- Musique sans frontières, lycée Saf-Saf 1.
- La francophonie, lycée Saf-Saf 1.

(Le lycée Saf-Saf 1 étant aujourd'hui l'établissement pilote et le partenaire privilégié de notre groupe de recherche sur l'éducation aux médias).

L'expérience du Journal Fax! International menée par notre équipe de recherche et nos collaborateurs (enseignants de l'éducation et étudiants) permet de mettre en évidence l'importance du rôle d'une telle activité dans l'apprentissage de valeurs multiples et diverses techniques de réalisation d'un journal.

Par ailleurs, on peut observer un effet certain sur :

- La motivation dans la réalisation des pages à envoyer et attendre.
- La prise de conscience des limites de ce que l'on peut ou l'on ne peut pas écrire et exprimer (problème d'éthique et de déontologie, apprentissage de la responsabilité).
- L'intérêt pour une forme écrite correcte (recherche dans le dictionnaire ou sur internet).
- Le travail collaboratif, en situation de face à face et à distance).

En terme de résultats, sans avoir actuellement les moyens de montrer objectivement et de façon systématique l'effet d'une activité média sur l'amélioration de les performances scolaires et linguistiques, nous pouvons affirmer l'existence chez l'élève, d'un souci de "bien faire" (regard sur l'orthographe, sur les tournures de phrases, consultation spontanée du dictionnaire et autres sources...).

Il semble donc évident que les médias peuvent non seulement faire acquérir des compétences polyvalentes à l'élève, mais ils peuvent aussi présenter un certain avantage dans la maîtrise de la langue, puisque placées dans une situation de communication réelle, l'écriture et lecture deviennent des outils indispensables que l'élève sollicite sans contrainte.

CONCLUSION

L'expérience des pages fax! réalisée par les élèves, tous niveaux confondus, montre largement les bénéfices d'une telle activité. La contribution à la production d'un média a permis aux enseignants encadreurs du projet de découvrir de nouvelles compétences chez leurs élèves: celles d'apprendre à apprendre dans des situations non traditionnelles de l'école.

Les conditions de réalisation des pages Fax! comportent néanmoins des limites:

La première difficulté pour notre équipe est de fixer un contexte favorable à cette activité. En effet, la notion de projet éducatif dans les établissements scolaires reste un concept flou, c'est pourquoi "l'activité média" ne trouve sa place que dans un espace scolaire étroit où sont mis en cause:

- La gestion du temps de travail pour l'enseignant participant, du fait notamment de la surcharge des programmes.
- Le nombre total des matières à étudier, ne laissant pas beaucoup de place aux activités parascolaires (sauf le sport), pourtant véritable moyen de lutte contre l'échec et le désinvestissement scolaire.
- L'absence d'équipements informatiques. Pourtant l'école gagnerait à s'ouvrir à ces nouveaux outils souvent prisés et maîtrisés par l'élève (en dehors de l'école). Durkheim (1993) dira que "l'histoire du système éducatif tenterait de confirmer ce manque d'harmonie endémique entre l'école et la société".

Enfin, la difficulté d'instaurer une continuité dans le projet pédagogique est réelle car l'activité se fait surtout dans le cadre d'une volonté de groupes et non dans un projet d'établissement. L'activité relève alors de la simple ponctualité d'opérations qui se répètent certes, mais que nous essayons surtout d'inscrire dans un projet d'éducation à long terme.

Au delà des interrogations que suscite un projet innovant tel celui de "l'éducation aux médias" dans un contexte global qui est celui de l'Ecole Algérienne aujourd'hui, notre équipe de recherche ambitionne non seulement de continuer l'activité de correspondance et de productions d'élèves à travers le Journal Fax! International et d'en analyser les impacts, mais aussi d'organiser un ou plusieurs numéros de ce journal à Annaba.

Enfin, nous gardons surtout l'espoir d'une politique de généralisation du projet dans tous les établissements scolaires devenu comme une urgence.

BIBLIOGRAPHIE

- F Balle. Médias et société, 7^{ème} Edition Montchrestien, 1995.
- E. Durkheim Education et sociologie, PUF, Alcon 1993, 4ème édition.
- J. Gonnet De l'actualité à l'école. Pour des ateliers de démocratie. Paris, Armand Colin, 1995.
- J. Gonnet Education et médias. Que sais-je? Presse Universitaire de France, Paris, 1997.
- G. Jacquinot L'école devant les écrans, Editions ESF, 1985.
- G. Langouet Les jeunes et les médias. Hachette, 2000, Paris.
- L. Masterman Teaching the media, London, Comedia, 1985.
- L. Masterman Mariet F. L'éducation aux médias dans l'Europe des années 90. Strasbourg, 1994, Les Editions du conseil de l'Europe.
- PM. Meirieu Apprendre...Oui, mais comment. ESF 1991, Paris.
- M.F Poulain. Responsable du journal Fax!international depuis 1989, CLEMI, Paris. UNESCO. L'éducation aux médias, 402 p. Paris, 1984.
- 1- **DANIEL LAVOIX** : *L'entreprise Algérienne*, in revue canadienne – l'homme et l'entreprise .N°312. Avril – Mai 1994.P.P.12.18.
- 2- **SEGOS** : *Bureau d'Etudes Français : les problèmes de l'entreprise - Etude sur l'entreprise Algérienne* - ED., SEGOS .1994.
- 3- **SAID CHIKHI**: *Non IDENTITE au travail*, In revue tunisienne du travail, 1. S N° 09 1987 P.P.41-42.
- 4- **IBID**: P.P.42.43
- 5- **IBID**: P.P.43.44
- 6- **LAMAS LEBOYER** : *La psychologie des organisations*, in revue de psychologie française, PARIS, 1976,257.
- 7- **IBID** : P.259.
- 8- **IBID** : P.262.
- 9- **ALAIN GORZ** : *Critique de la division de travail*, ED., LE SEUIL , PARIS, 1973 P.48.
- 10- **SAID CHIKHI** : op cit P.P .42.44.
- 11- **ALI EL KENZ** : *MONOGRAPHIE D'une expérience industrielle en Algérie*. Thèse D'ETAT université de PARIS , 1984 P.587
- 12- **IBID**.P.P 586 – 590
- 13- **HERBERT LE VINSON**: *Les Motivations de l'homme au travail*, ED., organisations PARIS, 1989, P.252.